

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Brighton, Mercredi 8 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Mercredi 8 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Mercredi 8 Novembre 1848

J'ai eu votre petit mot ce matin. Merci. J'attendrai avec curiosité vos nouvelles nouvelles de Paris. Décidément je crois à une crise avant le 10 Xbre. Mais je crains, si Cavaignac y gagne un surcroît de pouvoir, que l'assemblée n'envoie promener l'élection par le suffrage universel. Cependant la France supporterait-elle cela ? C'est bien complexe. Il est bien difficile de se tirer de là.

Les Holland sont venus me voir hier soir. Très dégagés parce que mon accueil était cela. Je tacherai de les garder ici un peu. Ils ne savent encore s'ils iront à Paris ou à Londres. Je suis pour Londres. Ma vieille Duchesse est toujours heureuse de mes visites. Je la trouve toujours seule avec sa dame.

7 heures pas de nouvelles à vous dire. J'ai lu enfin tous les Débats retardés. Je suis très contente. Je suis fort contente aussi du discours de Thiers à la réunion Poitiers. Ne trouvez-vous pas qu'on se met assez à son aise pour dire qu'on n'aime pas beaucoup la république et qu'on n'y croit pas ? Les Holland sont revenus ce matin. Les Metternich aussi mais ceux-ci sans me trouver. Adieu, adieu. Je suis fort d'avis que vous alliez à Drayton. Je crois de jeudi à lundi maximum. Mais avant ce temps, Brighton. Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Mercredi 8 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-08.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2473>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 8 novembre 1848
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationBrompton
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Mercredi 8 novembre²¹⁴⁶
1848.

j'ai vu votre petit ouvrage
merci. j'attendrai avec intérêt
vos nouvelles nouvelles de
Paris. décidément j'irai
à une fois avant le 10
Xth. mais j'ai craint, si j'arrive
y faire un service de
pouvoir, que l'assemblée
n'ait déjà prononcé l'élection
par le suffrage universel.
cependant la presse sup-
portait. elle n'a. c'est bien
compréhensible. et c'est bien difficile
de se tenir là.

les Hollandais sont venus

me voit bien voir. Les d'après
parce que mon accueil était
cela. j'essaierai de les garder
ici un peu. ils ne savent
encore s'ils iront à Paris
ou à Londres. j'en suis pour
Londres.

une vieille brecheuse est toujours
hennue de une vieille. j'ai la
travaille toujours avec elle.
douce.

7 heures. par de nouvelles
à vous dire. j'ai lu votre
trou du déshat, retarder. j'en
suis très contente. j'en
suis très contente aussi de

dire que
succès
trou
si un
pour de
par la
blige
croit
les Ma
une ma
aussi
un trou
adieu,
fort d'a

très dégoûté
avait était
de les garder
ne sachant
à Paris
deux jours

les vêtements
indes. je la
de aussi.

nouvelles
littérature
cacher. je
je n'en
si de

discours de Thiers à la
succession Pothier. Les
trouvez vous par ce ou
seulement à son aise
pour dire qu'on n'aime
par beaucoup la République
blaguez ce qu'on n'y
croit pas?

Les Hollandais sont repartis
à matin. Les Néerlandais
aussi repartis comme à l'air
me trouvez.

adieu, adieu. je suis
fort d'avoir que vous allez

à Drayton. Je vous en
passe à lundi matin.
mais avant ce temps, Brighton
adieu encore.

Brighton m.

j'ai vu votre
curier. j'ai
vu votre
père. dit
à une lettre
X^{te}. mais
y parle
pauvre, je
n'en parle
pas le suff
essendant
tenait. elle
complexe
de l'écriture
les Hon